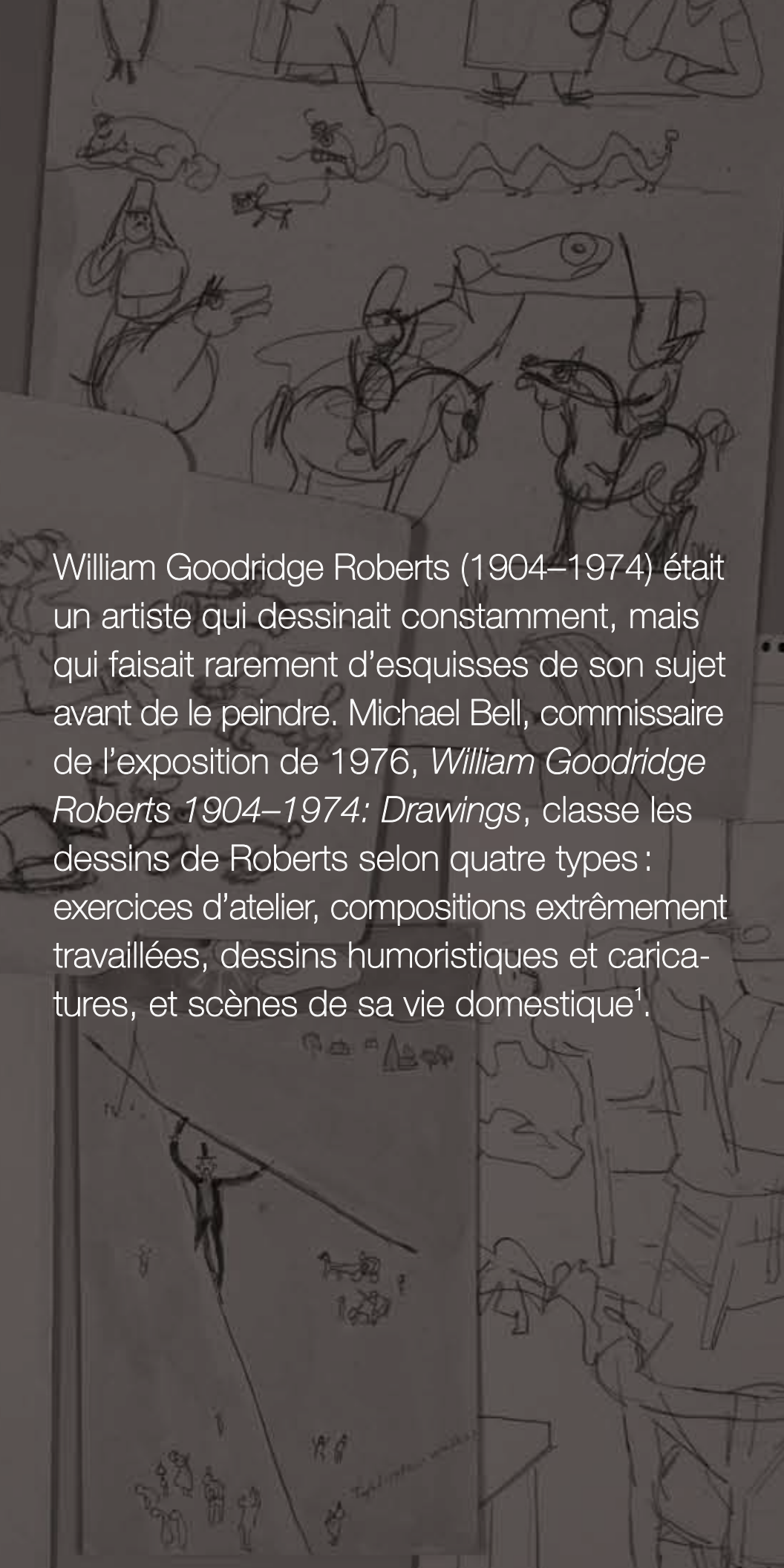




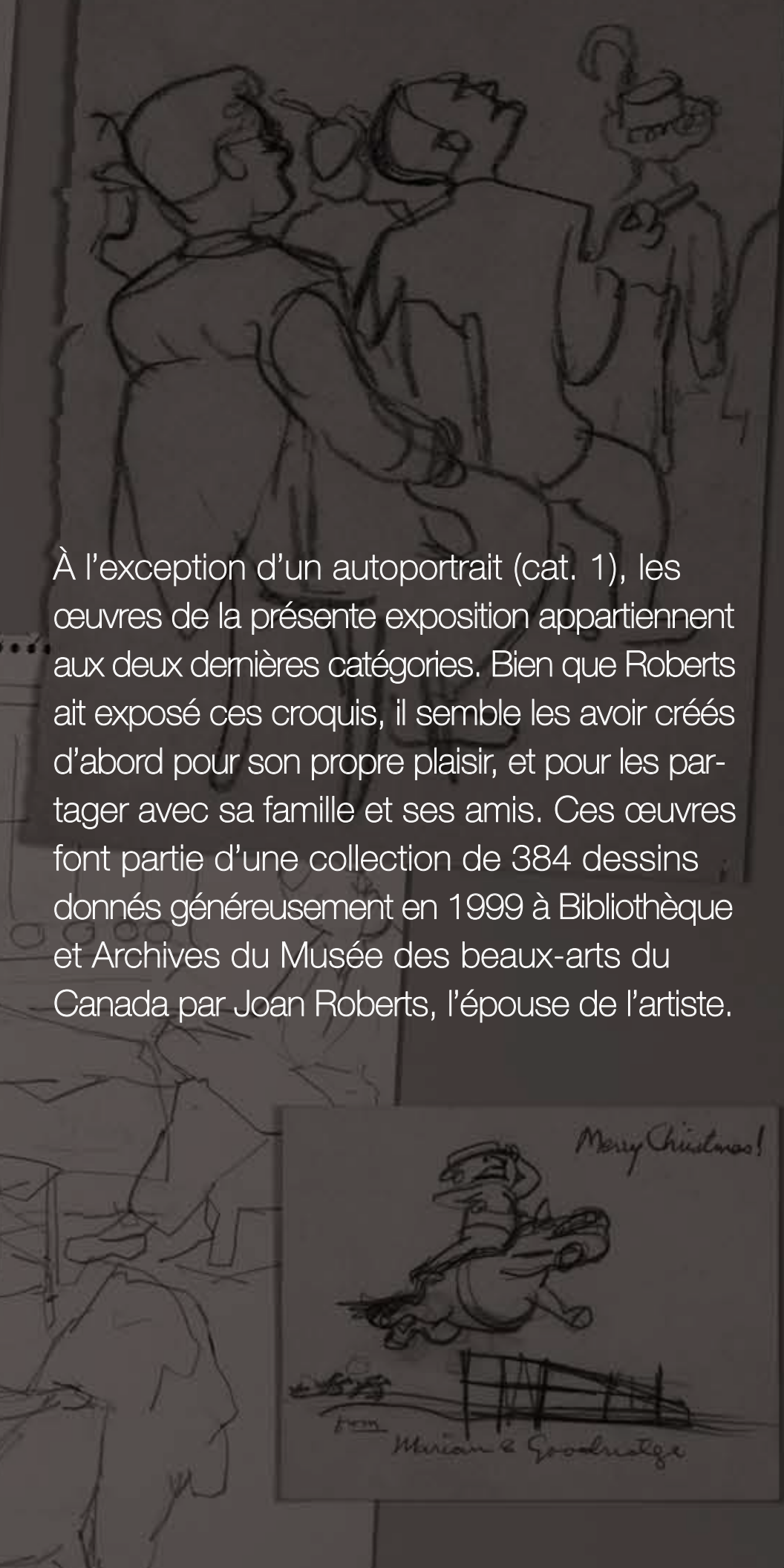
Goodridge Roberts

Dessins, caricatures et dessins
humoristiques

Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada
14 janvier – 24 avril 2009



William Goodridge Roberts (1904–1974) était un artiste qui dessinait constamment, mais qui faisait rarement d'esquisses de son sujet avant de le peindre. Michael Bell, commissaire de l'exposition de 1976, *William Goodridge Roberts 1904–1974: Drawings*, classe les dessins de Roberts selon quatre types : exercices d'atelier, compositions extrêmement travaillées, dessins humoristiques et caricatures, et scènes de sa vie domestique¹.



À l'exception d'un autoportrait (cat. 1), les œuvres de la présente exposition appartiennent aux deux dernières catégories. Bien que Roberts ait exposé ces croquis, il semble les avoir créés d'abord pour son propre plaisir, et pour les partager avec sa famille et ses amis. Ces œuvres font partie d'une collection de 384 dessins donnés généreusement en 1999 à Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada par Joan Roberts, l'épouse de l'artiste.



L'intérêt de Goodridge Roberts pour les arts visuels a commencé dès son jeune âge. Dans son essai de 1953, «From this Point I Looked Out», il raconte un souvenir d'enfance, alors qu'il habitait Londres avec ses parents vers l'âge de dix ans. Lors d'une promenade dans Kensington Gardens, Roberts a pris soudainement conscience de la beauté de cet environnement et s'en est émerveillé, décrivant cette expérience comme une sensation d'identification à ce qui l'entourait. Rempli de joie, il a ressenti le désir d'exprimer cette attirance par l'art, et peu de temps après, il est retourné à Kensington Gardens avec de l'aquarelle et du papier². À partir de ce moment, Roberts a commencé à dessiner et à peindre, et en 1923, à l'âge de 19 ans, il s'est inscrit à l'École des beaux-arts de Montréal, où il a étudié jusqu'en 1925. Il a poursuivi sa formation à l'Art Students League à New York (1927–1929), où il a eu comme professeurs John Sloan (1871–1951), Boardman Robinson (1876–1952) et Max Weber (1881–1961). Roberts a décrit ces années à la League en ces termes : «Dans le cours de Sloan, j'ai passé deux ans à dessiner à partir de modèles nus. La plupart des poses ne duraient pas plus de cinq minutes. Cela a été important pour moi, parce que j'y ai appris à jauger un sujet rapidement, et à le rendre simplement dans ce qu'il a d'essentiel [...] Avec Boardman Robinson, j'ai appris à dessiner des personnages durant des séances avec modèle plus longues [...] Par son enseignement, Max Weber m'a permis de mieux comprendre certaines des visées des modernes français, et c'est également avec lui que j'ai fait mes premières expériences dans la peinture de personnages et de natures mortes³.»

Roberts a été le premier artiste en résidence à la Queen's University, à Kingston (1933–1936), institution où il a donné des cours d'art et des conférences sur l'appréciation des œuvres d'art, en plus d'y organiser plusieurs expositions. Il est retourné à Montréal en 1936 et, après avoir essayé de gagner sa vie uniquement par la vente de ses œuvres, il a fondé avec Ernst Neumann (1907–1956) la Roberts-Neumann School of Art. Par la suite, il a enseigné à la School of Art and Design de l'Art Association of Montreal (1939–1943 et 1945–1949), et a passé les mois d'été à visiter et à peindre le Québec rural, surtout les Cantons-de-l'Est, les Laurentides et l'Outaouais, ainsi que la baie Georgienne, en Ontario.

Au printemps 1943, Maurice Gagnon (1904–1956) a organisé à la Galerie Dominion à Montréal une rétrospective de l'œuvre de Roberts, qui s'est avérée un succès critique et financier. Roberts a continué à exposer régulièrement à la galerie et, en 1948, il a conclu avec cette dernière un accord selon lequel il allait recevoir une rémunération mensuelle en échange d'un nombre spécifique d'œuvres d'art. Cette entente a duré jusqu'en janvier 1957, où Roberts a mis fin à sa relation avec la galerie⁴.

Roberts était un des membres fondateurs du Groupe de l'Est en 1938 et de la Société d'art contemporain en 1939. Toujours en 1939, il est élu au sein de la Société canadienne de peintres en aquarelle et de la Société canadienne des arts graphiques.

¹ Michael Bell, *William Goodridge Roberts 1904–1974: Drawings*, cat. d'exposition, Kingston, Agnes Etherington Art Centre, 1976, p. 12.

² Goodridge Roberts, «From this Point I Looked Out», *Queen's Quarterly*, (automne 1953), réimprimé dans Michael Bell, *op. cit.*, p. 17–18.

³ *Ibid.*, p. 20.

⁴ James Borcoman, *Goodridge Roberts: Une exposition rétrospective / A Retrospective*, cat. d'exposition, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1969, p. 47–50.

En 1952, Roberts est choisi, avec David B. Milne (1882–1953), Emily Carr (1871–1945) et Alfred Pellan (1906–1988), pour représenter le Canada à sa première participation à la Biennale de Venise. L'année suivante, il a obtenu une bourse du gouvernement du Canada pour travailler et voyager en France et, en 1954, sous le patronage de l'ambassade du Canada, la Galerie R. Creuse a présenté ses œuvres à Paris. En 1959, Roberts a été le premier artiste en résidence à l'Université du Nouveau-Brunswick, qui lui a décerné un doctorat honorifique en droit en 1960. Une rétrospective majeure de son œuvre est organisée par la Galerie nationale du Canada, actuel Musée des beaux-arts du Canada, en 1969–1970, et par la Collection McMichael d'art canadien en 1998–1999.

Michael Bell souligne que Roberts commence à se servir de son environnement domestique et de sa salle de classe comme matériel pour ses dessins au début des années 1930, une époque où il n'a pas les moyens d'engager un modèle⁵. Il a poursuivi cette pratique toute sa vie. La présente exposition donne un aperçu de la variété des œuvres moins formelles réalisées par Roberts dans les années 1930 et 1940. Ils englobent un large éventail de sujets, des croquis ayant pour thèmes la famille, les amis, les animaux de compagnie (cat. 10–12) à d'autres, de petite taille, représentant des scènes de rue locales (cat. 8), en passant par des pièces humoristiques sur l'art et les artistes (cat. 18–20). Plusieurs sont magnifiques par leur simplicité et l'utilisation singulière du trait. De nombreux dessins humoristiques présentent des scènes fantasques, et démontrent un sens du drôle et de l'absurde. Sandra Paikowsky, conservatrice de l'exposition de 1998, *Goodridge Roberts 1904–1974*, rapporte qu'ils étaient souvent faits pour amuser Ian, Flora, Archie, Theodore et Donald, les enfants du journaliste Cuthbert Macdonald, qui était le cousin de Roberts (cat. 2–8)⁶. Roberts a souvent peint les enfants dans les années 1940, et ce sont eux qui ont servi de modèles pour certaines de ses peintures de personnages les plus connues, dont *Adolescent* (1942, Musée des beaux-arts du Canada), *Garçon assis* (1942, Musée des beaux-arts du Canada), *Garçon au chien* (1946, Université McGill) et *Garçon à la chemise rouge* (1947, Musée des beaux-arts du Canada).

Roberts a créé des portraits informels de ses amis et connaissances, souvent réalisés lors de soirées qu'il passait avec eux. Lors de ces réunions, Roberts lisait de la poésie ou racontait des histoires teintées d'humour ou, encore plus fréquemment, écoutait les personnes autour de lui en tirant des croquis. On trouve ici des dessins représentant ses collègues Philip Surrey (1910–1990) (cat. 13) et Allan Harrison (1911–1988) (cat. 14). Surrey, un confrère du Groupe de l'Est et de la Société d'art contemporain, a fait la connaissance de Roberts en 1937 ou 1938, et a exposé avec lui régulièrement au cours des années⁷. Allan Harrison, également membre de la Société d'art contemporain, a été un proche ami de Roberts de 1936 à 1946, et a exposé avec lui au Contempo Art Studios à Ottawa en 1941⁸. Il y a d'ailleurs plusieurs croquis de Harrison dans cette collection. Dans un autre dessin, Roberts

⁵ Michael Bell, *op. cit.*, p. 13.

⁶ Sandra Paikowsky, *Goodridge Roberts 1904–1974*, cat. d'exposition, Kleinburg, Collection McMichael d'art canadien, 1998, p. 109.

⁷ Entrevue de Philip Surrey par Al Pinsky, 12 décembre 1967. Fonds du Musée des beaux-arts du Canada, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

⁸ Entrevue d'Allan Harrison par James Borcoman, 13 novembre 1967. Fonds du Musée des beaux-arts du Canada, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

a représenté, avec son éternelle cigarette à la main, l'allure dégingandée de Douglas Duncan (1902–1968), qui a dirigé la Picture Loan Society (cat. 15) à Toronto. Duncan a présenté les aquarelles de Roberts à la Picture Loan Society en février 1938, et il est vraisemblable que ce dernier ait réalisé le portrait à cette occasion.

Roberts a créé des dessins humoristiques tant pour adultes que pour enfants, et nombre d'entre eux comportent des légendes ou des rimes amusantes de son cru. Les trois dessins humoristiques réalisés en temps de guerre qui figurent dans cette exposition (cat. 16–17) ont sans doute été réalisés après qu'il ait rejoint l'Aviation royale du Canada et qu'il ait été nommé peintre de guerre officiel en septembre 1943. À l'origine, Roberts a présenté sa candidature auprès de la Force aérienne canadienne pour peindre des camouflages, mais celle-ci n'a pas été retenue pour des raisons médicales. Comme le relate Sandra Paikowsky, il avait des doutes sur la valeur du programme d'art militaire, croyant que le travail d'un artiste doit être présenté au public durant la période de guerre, de façon à « constituer une contribution immédiate et puissante [...] S'il n'est pas utilisé à cette fin, mais seulement comme un compte rendu de guerre destiné à être vu après celle-ci et par un nombre limité de personnes, alors je ne suis pas sûr de sa valeur⁹. » Pendant qu'il était cantonné en Angleterre, Roberts a réussi à trouver des sujets spirituels pour ses dessins, et à rendre également un peu de ce légendaire courage dont les Britanniques ont fait preuve durant la Seconde Guerre mondiale.

Roberts est issu d'une famille de lettrés. Son père, Theodore Roberts (1877–1953), ses oncles, sir Charles G.D. Roberts (1860–1943) et William Carman Roberts (1874–1941), sa tante, Jane Elizabeth Roberts MacDonald (1865–1921) ainsi que son cousin, Bliss Carman (1861–1929), sont tous de célèbres écrivains canadiens du tournant du XX^e siècle. Depuis l'âge de 16 ans, Roberts écrivait de la poésie comme autre moyen de s'exprimer¹⁰. On trouvera ici deux exemples plaisants de limericks que Roberts a composés pour accompagner ses dessins (cat. 21–22).

Les pièces de cette collection nous ouvrent une perspective nouvelle sur Roberts, célèbre pour ses peintures de paysages, de natures mortes et de personnages. Ces rendus rapides expriment ses impressions sur son entourage immédiat, et révèlent un sens de l'humour taquin. Roberts a cessé de produire ce type d'œuvres après la Seconde Guerre mondiale et, s'il a continué à faire des croquis, ses dessins se sont avérés plus détaillés et raffinés, affichant une profondeur et une gravité accrues.

Cyndie Campbell

Chef, Archives, documentation et ressources visuelles

Remerciements particuliers à David Beddoe, Charles Hill et Frances Smith

⁹ Goodridge Roberts à H.O. McCurry, 5 mai 1943, 5.42R Roberts, Goodridge (Canadian War Artist), Fonds du Musée des beaux-arts du Canada, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.


¹⁰ Goodridge Roberts, *op. cit.*, p. 23.



Liste d'œuvres

À moins d'indication contraire, toutes les œuvres ont été réalisées v. 1930–1945 et appartiennent à Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Don de Joan Roberts, 1999.

Les numéros d'inventaire des dessins de Goodridge Roberts (GRDI) ont été attribués aux dessins de la collection de Joan Roberts, l'épouse de l'artiste, dans le cadre d'un projet de recherche en vue de l'exposition *William Goodridge Roberts 1904–1974: Drawings*, organisée en 1976 par Michael Bell pour l'Agnes Etherington Art Centre, à Kingston, en Ontario.



1

Autoportrait v. 1958

Mine de plomb sur papier vélin
30,3 × 22,4 cm

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa
Acheté en 1992
(36683)

2

«*The Pest.*» [La peste.]

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm
(GRDI 2328)

3

Posture

Mine de plomb sur papier; 21,6 × 27,9 cm
Inscription : «One correct posture and
three incorrect postures» [Une posture
correcte et trois postures incorrectes]
(GRDI 2329)

4

Jongleurs

Mine de plomb sur papier; 21,6 × 14 cm
(GRDI 2354)

5

«*Moustache Trim*» [Taille de la moustache]
Mine de plomb sur papier; 12,7 × 20,3 cm
(GRDI 2496)

«*Man of Destiny*» [L'homme du destin]
Mine de plomb sur papier; 12,7 × 20,3 cm
(GRDI 2497)

Gargarisme matinal

Mine de plomb sur papier; 12,7 × 20,3 cm
(GRDI 2498)

6

Devant le miroir

Mine de plomb sur papier; 12,7 × 20,3 cm
(GRDI 2345)

7

«*A Perfect Fit Sir!*» [Un ensemble parfait,
monsieur !]

Mine de plomb sur papier; 21,6 × 27,9 cm
(GRDI 2289)

8

(Sens horaire)

«*Must be Something I Ate.*» [Ça doit être
quelque chose que j'ai mangé.]

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm
(GRDI 2502)

Cours de danse

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm
(GRDI 2581)

Couple

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm
(GRDI 2663 verso)

Gribouillage pour dessins humoristiques III

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm
(GRDI 2610)

Spectacle au Café

Crayon gras sur papier; 27,9 × 21,6 cm
(GRDI 2765)

*Course d'obstacles (dessin pour une
carte de vœux)* v. 1936

Mine de plomb sur papier; 10,2 × 12,7 cm
Inscription : «Merry Christmas! From
Marian & Goodridge» [Joyeux Noël ! de
Marian & Goodridge]
(GRDI 2750)

Intérieur d'une pièce

Mine de plomb sur papier; 30,5 × 22,9 cm
(GRDI 2460)

«*Tight-Rope Walker*» [Funambule]

Mine de plomb et aquarelle sur papier
20,3 × 12,7 cm
(GRDI 2572)

Ramasseur de chiens 1942

Crayon gras sur papier; 17,8 × 19,1 cm
(GRDI 2743)

Salutation formelle

Mine de plomb sur papier; 23,5 × 48,3 cm
(GRDI 2541)

Avec la tête de Ralph

Mine de plomb sur papier; 10,2 × 12,7 cm
Inscription : «Pat & Barridge Cat. (with
Ralph's head)» [Pat & le chat Barridge.
(avec la tête de Ralph)]
(GRDI 2573)

Hockey de rue

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm
(GRDI 2479)

Sans titre [Trois personnages dans une
tempête de vent]

Encre noire sur papier; 20,3 × 17,8 cm
(GRDI 2504)

9

*Homme déambulant, les mains
dans les poches*

Mine de plomb sur papier; 30,5 × 22,9 cm
(GRDI 2303)

10

Jeu de cartes

Plume sur papier; 11,4 × 21 cm

(GRDI 2322)

11

«*Pat & the Barridge Cat.*» [Pat & le chat Barridge.]

Mine de plomb et aquarelle sur papier

20,3 × 12,7 cm

(GRDI 2574)

12

Homme aux pieds relevés, tenant Pat

Mine de plomb sur papier; 21,6 × 27,9 cm

(GRDI 2728)

13

«*Stinky Stories*» [Histoires nauséabondes]

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm

(GRDI 2313)

14

Sans titre [Homme sur une chaise]

Encre noire sur mine de plomb sur

papier; 21,6 × 27,9 cm

(GRDI 2367)

15

Grand homme avec des lunettes

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm

(GRDI 2355)

16

Demande de congé

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm

Inscription: «He'd like to have leave to

attend a meeting sir. / – Says he's

chairman of the anti-war league» [Il

aimerait avoir la permission de partir,

monsieur. / – Il dit qu'il est le président

de la ligue antiguerre]

(GRDI 2336)

17

La touriste

Mine de plomb sur papier; 21,6 × 27,9 cm

Inscription: «When you've moved the

Elgin Marbles dear dont [sic] forget to

take my bags» [Une fois que tu auras

déplacé les marbres d'Elgin, mon chéri,

n'oublie pas de prendre mes sacs]

(GRDI 2647)

Une chose à la fois

Mine de plomb sur papier; 21,6 × 27,9 cm

Inscription: «One thing at a time Percy!

First the hot water-bottel [sic] then the

week-end book» [Une chose à la fois,

Percy! D'abord la bouteille d'eau

chaude, puis le livre pour le week-end]

(GRDI 2648)

18

La coiffure

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm

Inscription: «Its [sic] not fair professor!

You never get beyond my hair-do.» [Ce

n'est pas juste, professeur! Vous n'avez

jamais pu passer outre à ma coiffure.]

(GRDI 2330)

19

La duchesse d'Alba

Mine de plomb sur papier; 21,6 × 27,9 cm

Inscription: «She just can't forget that

shes [sic] the Duchess of Alba» [Elle ne

peut tout simplement pas oublier qu'elle

est la duchesse d'Alba]

(GRDI 2584)

Mère, de Renoir

Mine de plomb sur papier; 20,3 × 25,4 cm

Inscription: «And of course this one of

dear mama is a Renoir» [Et bien sûr celle-ci

de ma chère maman est un Renoir]

(GRDI 2575)

20

Les mouches

Mine de plomb sur papier; 27,9 × 21,6 cm

Inscription: «I just can't get the flies

professor» [Je ne peux tout simplement

pas attraper les mouches, professeur]

(GRDI 2310)

21

La vieille dame de Douvres

Encre noire sur papier; 19,1 × 24,8 cm

Inscription: «There was an old lady from

Dover / Who kept a sharp eye on her

chauffeur / "If I quite turn my back / He

may give me a smack" / Said this dirty

old lady from Dover.» [Il était une fois une

vieille dame de Douvres / Qui surveillait son

chauffeur de près / «Si je lui tournais le dos /

Il pourrait me frapper» / Ainsi parlait cette

méchante vieille dame de Douvres.]

(GRDI 2278)

22

La morue

Encre noire sur papier; 27,9 × 21,6 cm

Inscription: «There's one thing we're

inclined to applaud / In the intimate life

of the cod; – Though they do as they

please / In a number of seas / They're

no better at home than abroad.» [Il y a

une chose que l'on est tenté de souligner /

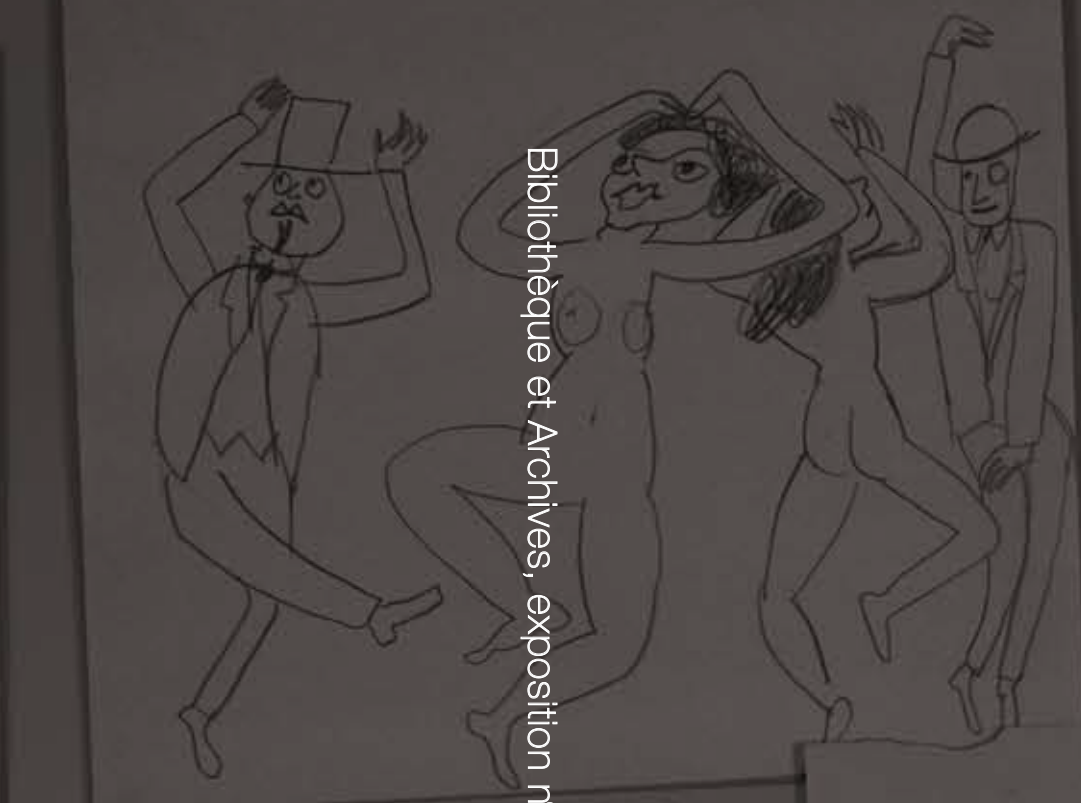
Dans la vie intime de la morue; – / Bien

qu'elle fasse à sa guise / Dans de

nombreux océans / Elle ne se comporte

pas mieux chez elle qu'à l'étranger.]

(GRDI 2312)



Bibliothèque et Archives, exposition n° 31

31



ISSN 1481-2061

© Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2009



Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada

Imprimé au Canada

380, promenade Sussex, C.P. 427, succursale A
Ottawa (Ontario) K1N 9N4

Canada

Couverture : Dessins de Goodridge Roberts, voir cat. 8, Bibliothèque et Archives du Musée des
beaux-arts du Canada, Ottawa. Don de Joan Roberts, 1999